

Hnifa, le cœur blessé de la chanson kabyle

Hnifa, de son vrai nom Ighil Larbaâ Zoubida, est née le 4 avril 1924 à Ighil M'henni en Kabylie. Elle a une enfance traditionnelle dans son village berbère jusqu'à son premier mariage en 1939. Celui-ci est un échec : elle fuit le domicile conjugal et, après un second mariage, elle décide de partir en compagnie de sa fille pour Alger. Chérifa, autre grande chanteuse de l'immigration kabyle, l'encourage alors à intégrer Radio Alger. C'est chose faite lorsqu'elle est recrutée dès 1952 par une autre grande figure de l'immigration, Cheikh Nordine. Elle intègre la chorale de la RTF et participe aux ELAK (Emissions de langues arabe et kabyle de la radio d'Alger), destinées aux indigènes de l'Algérie coloniale. Elle commence à enregistrer ses premiers 45 tours chez Pathé Marconi en 1953 avec notamment *Allah Yarabi Faradj* (*Dieu nous guidera*). Après plusieurs années à la radio et un troisième mariage infructueux, elle émigre en pleine guerre d'Algérie pour Paris à l'occasion d'une série d'enregistrements pour la maison de disques Teppaz, où elle rencontre le compositeur Kamel Hamadi. Leur duo *Yidem Yidem* (1959) (*Avec toi, avec toi*) édité chez Teppaz rencontre alors un grand succès tant auprès de l'immigration en France qu'en Algérie. Kamel Hamadi participe par la suite à une grande partie de ses succès. Comme beaucoup d'artistes de l'immigration, elle anime les soirées communautaires des galas et des cafés, en compagnie notamment de Cheikh Nordine, Noura, Taleb Rabah et Bahia Farah. En 1962, elle suit l'exemple d'autres artistes et choisit de rentrer en Algérie pour participer à la reconstruction de la culture nationale. Les thèmes de prédilection de son répertoire sont l'amour, la douleur de l'exil et la nostalgie du pays. Elle revient s'installer en France en 1975 et poursuit ses tours de chant. Elle donne son dernier concert en novembre 1978 à la Mutualité de Paris. Celle qui a côtoyé les plus grands chefs d'orchestre algériens que sont Amraoui Missoum et Mohamed Iguerbouchène s'éteint à Paris le 23 décembre 1981 ■



Naïma Yahi